Venetia Porter, Mariam Rosser-Owen (éds.).
Metalwork and Material Culture in the Islamic World.
Art, Craft and Text

Sandra Aube

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/41866>

DOI : [10.4000/abstractairanica.41866](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.41866)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Sandra Aube, « Venetia Porter, Mariam Rosser-Owen (éds.). *Metalwork and Material Culture in the Islamic World. Art, Craft and Text* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 34-35-36 | 2017, document 12, mis en ligne le 30 décembre 2016, consulté le 02 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/41866> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.41866>

Ce document a été généré automatiquement le 2 octobre 2020.

Tous droits réservés

Venetia Porter, Mariam Rosser-Owen (éds.). *Metalwork and Material Culture in the Islamic World. Art, Craft and Text*

Sandra Aube

RÉFÉRENCE

Venetia Porter, Mariam Rosser-Owen (éds.). *Metalwork and Material Culture in the Islamic World. Art, Craft and Text*. Londres/New York, I.B. Tauris, 2012, 530 p.

- 1 L'ouvrage que dirigent Venetia Porter et Mariam Rosser-Owen est un recueil d'articles en l'honneur de James W. Allan. Il rassemble 28 contributions, pour beaucoup signées par d'anciens élèves d'Allan, souvent devenus conservateurs. Le titre du livre annonce en premier lieu une problématique ciblée sur les arts du métal, mais les contributions abordent des thématiques plus larges, reflétant le parcours, les centres d'intérêts mais aussi l'impact du dédicataire pour les études sur les collections islamiques.
- 2 Après un conséquent essai sur « l'école de Mossoul », par Julian Raby (« The Principle of Parsimony and the Problem of the 'Mosul School of Metalwork' », p. 11-85), les cinq premières sections sont consacrées aux métaux dans le monde islamique. La première rassemble trois articles sur les arts du métal dans le monde iranien, sur une période étendue du X^e au XIX^e s. (T. Fitzherbert, « Metalwork and Fourteenth-century Persian Paintings: a Footnote », p. 89-97 ; L. Treadwell, « The Die-engraver of Balkh (290/902-302/914) », p. 99-114 ; U. al-Khamis et K. Eremin, « The Ugly Duckling of Iranian Metalwork? Initial Remarks on Qajar Copper and Copper-alloy Objects in the National Museums of Scotland », p. 115-128). La seconde section, qui regroupe également trois contributions, s'intéresse aux relations entre l'Iran et l'Inde (F. Barry Flood, « Gilding, Inlay and the Mobility of Metallurgy: a Case of Fraud in Medieval

Kashmir », p. 131-142 ; L. Korn, « A Tubular Bronze Object from Khurasan », p. 143-154 ; R. Hillenbrand, « Persians Abroad: the Case of the Jami' Masjid of Gulbarga », p. 155-168). Les trois chapitres suivants sont consacrés aux arts du métal dans le Proche-Orient, essentiellement mamlouk et ottoman, ainsi que dans l'Occident musulman.

- 3 Viennent ensuite deux sections dédiés à la céramique, que ce soit dans le monde iranien ou associé (O. Watson, « Glaze-decorated Unglazed Wares », p. 337-347 ; J. Hallett, « Pearl Cups Like the Moon: the Abbasid Reception of Chinese Ceramics and the Belitung Shipwreck », p. 349-361), mais aussi en Espagne ou en Égypte, avec une section entière consacrée à la céramique lustrée (voir notamment O. Pancaroğlu, « Potter's Trail: an Abu Zayd Ewer in the Saint Louis Art Museum », p. 397-409).
- 4 Le dernier chapitre, enfin, réunit quatre contributions abordant des thèmes aussi diversifiés que la peinture murale, les manuscrits ou l'art contemporain. On remarquera notamment la contribution d'Amy S. Landau sur le rôle des artistes arméniens dans l'introduction de styles européens dans la peinture safavide du XVII^e s. (« From the Workshops of New Julfa to the Court of Tsar Aleksei Mikhailovich: an Initial Look at Armenian Networks and the Mobility of Visual Culture », p. 413-426).
- 5 La plupart des contributions prennent donc appui sur un objet ou un groupe d'objet spécifique, auxquels les auteurs apportent une analyse minutieuse. La méthode valorise également bien souvent différentes collections d'arts islamiques. On regrettera sans doute, pour certains articles, le nombre parfois restreint d'illustrations, de surcroît toutes exclusivement publiées en noir et blanc. Le volume n'en demeure pas moins un bel hommage à l'œuvre de James Allan et à son rayonnement.

AUTEURS

SANDRA AUBE

CNRS-UMR 7528 « Mondes iranien et indien »